

## BATAILLE DE GEMBOUX-CHASTRE : DEVOIR DE MÉMOIRE ET RAPPEL À L'ORDRE MAI 1940 - MAI 2020

**André Flahaut**, Ministre d'Etat

Il est des événements qu'on attend avec impatience. La commémoration de la Bataille de Gembloux-Chastre en est un. L'Histoire qu'elle raconte, les symboles et les valeurs qu'elle porte, les moments qu'elle nous fait partager, les rencontres qu'elle rend possibles, tout cela nous aide à réunir l'hier et le demain. Les plus jeunes tiennent la main des anciens, ils les écoutent, même s'ils ne sont plus là. Et la chaîne qu'ils forment transcende les origines et les croyances autant que les générations.

Nos anciens ont laissé des pierres sur les chemins de la Mémoire. Ces pierres vivantes nous avons voulu les faire fructifier, les rendre fertiles pour les temps présents. Aujourd'hui, ces pierres nous parlent de la solidarité et du courage, du respect de l'autre et du dialogue des cultures, de la liberté et de l'héroïsme. Elles nous parlent de la paix parce qu'elles ont connu la guerre.

Pourtant, cette année, la commémoration n'aura pas lieu, pas physiquement du moins – un virus nous en empêche. Nous la vivons donc à distance, loin de nos amis, de nos frères, de nos sœurs ; loin de cette terre où reposent nos héros. Temporairement, la chaîne sera brisée ; orpheline de notre présence et de l'hommage solennel qui, chaque année, unit nos cœurs ; orpheline de nos gestes, de nos regards et des mots qui résonnent au pied des étendards.



Dès lors, la distance imposée nous rappelle à l'ordre. Elle souligne l'importance de lutter contre l'oubli qui, sans arrêt, guette nos sociétés. Les yeux rivés sur l'immédiat horizon des nouvelles du jour, elles négligent trop souvent d'accueillir le passé et le laissent nous hanter. Face à la pandémie de Covid-19 qui mobilise l'attention collective jusqu'à la nausée, il est indispensable de poursuivre l'œuvre de Mémoire et de tenir fermement la main de ses artisans, de ses passeurs.

N'oublions jamais qu'un certain mois de mai voici quatre-vingts ans tout juste, sur les plaines du Brabant wallon, de courageux soldats – venus de part et d'autre de la Méditerranée – ont fait sacrifice de leur vie, de leur jeunesse, de leurs rêves et de leurs espoirs, pour que nous puissions aujourd'hui vivre libres et en paix.

N'oublions jamais que ces combattants avaient un visage, une famille et un nom. N'oublions jamais que, même anonyme, chacun d'entre eux a tracé de ses pas les contours, tantôt glorieux, tantôt tragiques, de notre Histoire commune.

Loin de chez eux, animés d'un même sens du devoir, si nombreux furent nos frères d'Afrique, notamment du Maroc, mais aussi de Tunisie, d'Algérie et d'ailleurs, à tomber sur ces terres wallonnes qui, désormais, accueillent leur sépulture. Chaque fois, l'émotion est grande de célébrer de concert – sans aucune distinction de couleur ou de religion – la Mémoire de nos frères et les valeurs insignes qui, pour toujours, exaltent leur geste héroïque.

Ce geste, empreint de solidarité et nourri par la confiance en l'autre, nous l'avons reçu en héritage. Mais, tel un vestige du passé, nous sommes en train de le renier, de le trahir. En effet, l'épreuve sanitaire que nous vivons à l'échelle planétaire a révélé le peu de solidarité et d'entraide dont nous sommes capables. Elle a montré combien nous pouvons être oublieux du passé.

Demain, réunis comme hier, nous devons tirer les leçons de cet oubli et travailler ensemble pour que le geste posé par nos aïeux il y a quatre-vingts ans n'ait pas été vain. Demain, nous restaurerons la chaîne du souvenir pour que nos enfants et les enfants de nos enfants sachent qu'à travers elle s'écrit leur avenir.